



# La famille et ses représentations dans le Doubs

**L**a famille est une composante de la société difficile à appréhender. Nombreuses sont ses définitions. Le Dictionnaire Larousse la caractérise notamment, comme un ensemble de générations successives descendant des mêmes ancêtres. L'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF) privilégie la notion de foyer, la présence d'enfant et la définit comme tout couple ou toute personne avec au moins un enfant. L'Insee quant à elle, conserve l'idée de la cellule nucléaire et l'associe à la notion de ménage. Mais pour qu'une personne soit enfant d'une famille, elle doit répondre à des critères stricts<sup>1</sup>.

Il n'existe pas à proprement parler de définition unique et « officielle ». Partant de ce constat, nous avons cherché à savoir, comment les Doubiens décrivaient la famille, en s'attachant à identifier les individus qui selon eux, la composent et les liens qui les unissent.

**72% des Doubiens délimitent la famille au-delà de la cellule nucléaire** (parents/enfants d'un même foyer).

Ils incluent des individus ayant différents niveaux de parenté mais privilégient toutefois, ascendants et descendants : 86% intègrent enfants et beaux-enfants ; 69% parents et beaux-parents et 75% frères et sœurs. Seuls 44%, incluent les collatéraux ordinaires (les oncles et tantes, cousins...) (fig1).

Si les liens verticaux sont principalement mis en valeur, les contours de la parentèle restent flous et semblent dépendre des réalités de chacun. Pour autant, les liens de filiation ou d'alliance restent le fil conducteur. Rares sont ceux qui associent amis ou autres proches dans leur définition.

Mais si l'on tient compte de la situation conjugale, de l'âge, de la catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence du ménage, le réseau familial sera plus ou moins étendu (fig1). 39% des personnes seules avec ou sans enfant intègrent dans leur définition de la famille un, voire deux liens de parenté contre 22% des couples. On observe ce même écart entre les plus jeunes et les plus âgés. Par exemple, 23% des 40-54

ans en dénombrent un voire deux, contre 44% des plus de 70 ans. Ces écarts peuvent se justifier par :

- Le réflexe de mise en retrait des personnes seules. Craignant le jugement de leurs proches sur leur situation familiale et/ou professionnelle, elles ont tendance à s'isoler. (étude du Credoc 2001)

- Le pont vers d'autres relations qu'offre le conjoint. Il est un facteur de sociabilité familial et permet d'ouvrir d'autres liens.

- L'âge. En vieillissant, les réseaux de sociabilité s'affaiblissent. Quand le foyer se vide, les réseaux aussi. Et puis, si nombreux peuvent être les descendants, les rapports moraux ne sont pas les mêmes.

**La famille est, pour les Doubiens, un groupe social qui ne se résume pas seulement à la cellule nucléaire du foyer. Elle apparaît comme une entité élective dont les limites sont les liens de filiation et d'alliance qu'ils soient ou non formalisés devant la loi.**

**La proximité géographique : une mesure relative**

**Malgré les distances et les configurations familiales, les 2/3 des Doubiens estiment vivre à proximité des membres de leur famille (fig2).**

Ce sentiment varie néanmoins selon le niveau de diplôme de la personne de référence du ménage, le niveau de revenu et la situation conjugal du ménage. En effet, les titulaires d'un diplôme universitaire pensent davantage vivre éloignés de leurs proches que les moins diplômés. Deux facteurs liés à la formation et à l'emploi sont à mettre en perspective. En Franche-Comté, la mobilité résidentielle est d'abord motivée par la poursuite d'études supérieures. Et puis, le marché du travail local est moins propice aux cadres. Ils sont proportionnellement moins nombreux que sur le territoire métropolitain.

Le sexe du répondant est aussi un facteur discriminant. Les femmes partagent plus fréquemment ce sentiment de proximité que les hommes. La polarisation des relations familiales sur ces dernières peut expliquer pour une part, cette singularité.

## De fréquentes rencontres

Si la proximité géographique favorise les rencontres familiales, la distance n'est pas spécifiquement un frein à leur régularité. 66% des Doubiens déclarent habiter à proximité de leurs proches et 86%, soit 20% de plus, avoir des rendez-vous réguliers (fig3).

Le caractère électif de la famille est probablement déterminant dans ce constat. Néanmoins, la fréquence des rencontres est sensiblement liée à des caractéristiques sociales et familiales. Vivre en couple, être âgé de moins de 40 ans, avoir des revenus mensuels supérieurs à 1500 euros sont autant de facteurs favorables. A l'inverse, vivre seul, avec de plus faibles ressources sont des freins. Selon le sociologue Alain Mergier, entretenir des relations demande de l'énergie, de la volonté mais aussi de l'argent pour sortir, inviter à dîner...

La forte sociabilité des jeunes ménages est donc propice aux échanges familiaux.

Cette proximité affective dépend donc de la manière dont on se sent intégré dans la famille au sens large.

## Une proximité affective avérée

Définissant eux-mêmes les contours de la famille, 92% des Doubiens déclarent se sentir proche d'elle (fig4).

Naturellement, plus ils partagent ce sentiment, plus les rencontres sont nombreuses.

Aucune caractéristique sociale et familiale impacte cette proximité affective.

Par contre, la définition qu'ils font de la famille minore ou majore cette dernière.

Plus les Doubiens délimitent largement ses contours (ascendants, descendants, collatéraux), plus ils se sentent affectivement proche d'elle.

## L'entraide un ciment familial

Cause ou conséquence, les Doubiens qui étendent le plus les contours de la famille sont ceux qui soutiennent le plus grand nombre de proches.

On peut supposer que le réseau familial se tisse et se nourrit d'échanges qu'ils soient matériels, financiers ou moraux.

### 1 Pour vous, la famille c'est : (part des ménages en %)

Vos enfants/beaux-enfants	86
Vos frères et sœurs/beaux-frères et belles-sœurs	75
Vos parents/beaux-parent	69
Vos cousins/cousines	40
Vos petits-enfants	37
Vos oncles/tantes	38
Autres	8

### Nombre de lien de parenté considéré par les ménages dans leur définition de la famille selon leurs caractéristiques sociodémographiques. (part des ménages en %)

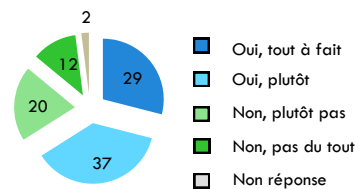
	1 à 2	3 à 4	5 et plus
<b>Age</b>			
Moins de 40 ans	22	37	41
40 à 54 ans	23	41	35
55 à 69 ans	25	42	32
70 ans et plus	44	38	17
<b>Situation familiale</b>			
Personne seule avec ou sans enfant	39	42	18
Couple avec ou sans enfant	22	39	39
Ensemble des ménages	27	39	33
<b>Catégorie socioprofessionnelle</b>			
CSP +	18	38	45
Profession intermédiaire	21	36	43
CSP -	19	47	34
Autre	39	35	24

Note de lecture : les non réponses sont incluses dans ces résultats

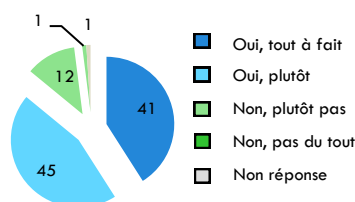
\*CSP - : Employé et ouvrier

\*\* CSP + : Agriculteurs, chefs d'entreprise, cadres, professions intellectuelles supérieures, artisans.

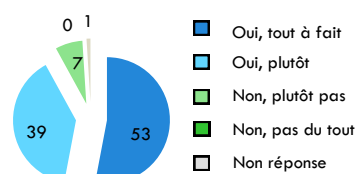
### 2 La plupart des membres de votre famille résident-ils près de chez vous ? (part des ménages en %)



### 3 Rencontrez-vous régulièrement les membres de votre famille ? (part des ménages en %)



### 4 Vous sentez-vous proche de votre famille (hormis conjoint et enfant à charge) ? (part des ménages en %)



## Observatoire de la famille

Service d'études de l'Union Départementale des Associations Familiales du Doubs dont la mission générale est de développer des outils de connaissance et d'information sur la vie de l'ensemble des familles du département.

Objectif : mieux connaître les familles pour mieux les représenter auprès des pouvoirs publics.

### Source

Les résultats de cette étude sont issus de l'enquête « Solidarités familiales, solidarités publiques, quelles complémentarités ? » menée dans le Doubs par l'Observatoire de la famille en mai 2014.

Le questionnaire élaboré par ce service, a été envoyé à 5000 ménages du département choisis de manière aléatoire dans les fichiers Média Post. 622 ont répondu.

<sup>1</sup> : Pour qu'une personne soit enfant d'une famille, elle doit être célibataire et ne pas avoir de conjoint ou d'enfant faisant partie du même ménage